

S'habiller de gestes

Les lumières de Caty Olive ensorcèlent BASCULE, première pièce collective de David Wampach. Des vêtements paraissent peints à même la peau de ses trois interprètes pourtant nus. Une contradiction sensuelle se glisse par là, qui agace le regard et fait songer aux gestes mêmes comme un autre genre d'habits. Une heure durant, sur un son cadencé et sourd, s'éprouvent méthodiquement d'autres dissociations. Quoique obstinément simples, repérés – balancements, inversions- les gestes vibrent à l'extrême opposé du naturel. BASCULE provoque ainsi quantité de petits vertiges, et ouvre autant de micro espaces vides, qui aspirent l'esprit avec ténacité. Ce goût étrange, unique, continue de racler longtemps derrière la tête, bien après la fin du spectacle. Maîtrisé et courageux, celui-ci se révèle étonnamment novateur et fécond sur des principes qu'on avait trop vite cru épuisés (le nu, le masculin-féminin, la construction du regard, etc.)

Gérard Mayen – DANSER n°248 nov 2005